

Filières techniques et professionnelles

La valorisation des études universitaires est toujours maximale. Et les clichés tenaces. Ainsi, les parents se montrent souvent désabusés le jour où leur rejeton leur annonce qu'il souhaiterait poursuivre des études techniques ou professionnelles...

Aujourd'hui encore, les études supérieures sont considérées comme la voix royale vers un avenir radieux. Les filières techniques et professionnelles, quant à elles, sont plutôt vues comme une « voie de garage », où l'on oriente les élèves qui « n'arrivent pas » dans le général.

Pourtant, il n'en reste pas moins qu'un diplôme universitaire n'est désormais plus forcément synonyme de réussite sociale. Quant aux filières techniques et professionnelles, elles nous rendent chaque jour de fiers services. Qu'ils soient coiffeurs, cuisiniers ou boulangers, ces travailleurs manuels nous sont aussi précieux que nécessaires. De plus, certains réussissent de façon grandiose, bien mieux que les universitaires. Alors, pourquoi continuer à dénigrer leurs études ? Et pourquoi ne pas admettre, enfin, leur formidable utilité ?

Petit rappel...

C'est généralement à la fin de la 2ème secondaire que l'élève se voit orienté vers une filière : la section de transition ou la section de qualification. Les élèves ayant des difficultés durant leur tronc commun, n'ayant pas réussi leur CE1D voire leur CEB, peuvent être orientés par le Conseil de classe

vers ces orientations. À eux ensuite de trouver leur voie...

En réalité, la plupart de ces enfants arrivent dans le technique et le professionnel en situation d'échec scolaire. Il n'est pas rare qu'ils subissent les moqueries de leurs anciens copains de classe. Les préjugés sur ces orientations demeurent énormes : on dit d'ailleurs qu'on « descend » en technique.

Pourtant, près d'un enfant sur deux fréquentant l'enseignement secondaire est aujourd'hui inscrit dans une section de qualification technique ou professionnelle. Reconnaître le mérite et l'intérêt de telles études constitue donc une mission importante. D'autant plus que ces filières offrent un très large éventail d'options.

Une question sociale, avant tout...

Au niveau macroéconomique, on remarque que ce sont les enfants les plus précarisés qui se retrouvent dans les filières techniques et professionnelles. C'est une réalité : les élèves issus de familles pauvres sont beaucoup plus nombreux dans ces études que ceux des classes sociales plus favorisées (d'après une étude du Service de lutte contre la pauvreté.)

5 recommandations pour revaloriser le secteur

La Fondation pour l'enseignement propose 5 recommandations pour revaloriser les filières techniques et professionnelles.

1. Renforcer l'excellence dans chaque filière « métier ». Cela signifie former l'élève de façon optimale afin de l'amener à l'excellence, en mettant un terme à la hiérarchisation implicite (entre technique ou professionnel, de plein exercice

ou en alternance) et en accentuant la collaboration avec les secteurs industriels.

2. Déterminer les prérequis avant d'accéder aux filières métiers qualifiantes. L'élève présentera la maturité, les aptitudes et les connaissances de base qui lui permettront de se diriger vers tel ou tel métier.
3. Généraliser les interactions écoles-entreprise par une mobilisation volontaire de tous les acteurs. L'élève recherchera des stages de façon proactive. L'autorité publique incitera les entreprises à accueillir des élèves.
4. S'engager à rechercher activement un contrat pour accéder à l'alternance. Il s'agit de la formule la plus efficace et elle doit être positionnée comme telle.
5. Créer les conditions d'une orientation positive. Notamment en informant l'élève sur les formations et les métiers dès l'enseignement primaire, en évoquant par exemple les débouchés, les perspectives d'évolution, les opportunités entrepreneuriales, les rémunérations, l'importance sociétale.

Le saviez-vous ?

On compte non moins de 9 secteurs dans les filières techniques et professionnelles : l'Horeca, l'habillement, l'agronomie, l'industrie, la construction, les arts appliqués, l'économie, le service aux personnes et les sciences appliquées. Le secteur « service aux personnes », comprend notamment l'esthétique, la coiffure et la puériculture.